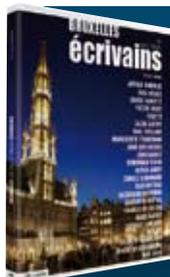
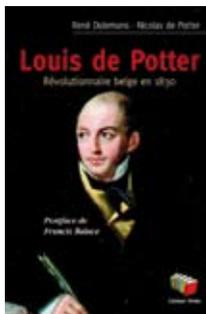


Louis de Potter. Révolutionnaire Belge en 1830, de René Dalemans et Nicolas de Potter

Postface de Francis Balace, éd. Couleur Livres, 2011.

Louis de Potter est l'un des pères fondateurs de la Belgique de 1830.

Journaliste engagé, issu d'une famille aristocratique, il fut emprisonné pour avoir appelé à l'union des Belges, celle qui «fait la Force», contre le pouvoir hollandais. Le prestige que cela lui valut le porta à la tête de la nouvelle nation indépendante. L'aventure hors du commun de ce symbole vibrant de la liberté est racontée avec un enthousiasme communicatif par deux professeurs, spécialistes de la monarchie belge, et Nicolas de Potter, pour lequel c'est sans doute aussi œuvre de devoir familial. **Chris Acher**



Bruxelles vue par les grands écrivains, de Georges Lebouc

édition Luc Pire, novembre 2011.

Passant les écrivains célèbres sous la loupe de sa prodigieuse culture, le Bruxellois George Lebouc nous offre un très beau livre, florilège de citations, extraits, anecdotes et impressions - variées...- de séjours en notre Capitale. À côté des injures injustifiées d'un Châteaubriand, Baudelaire ou Voltaire, le lecteur se reconforte des propos aimables d'Arthur Rimbaud, Paul Verlaine, Erasme, Colette, Victor Hugo, Gérard de Nerval, Théophile Gautier, Jacqueline Harpman ... La ballade dans la ville très instructive s'assortit de photos magnifiques et d'un regard neuf sur Bruxelles. **AE**

D'Acier, de Silva Avallone

éditions Liana Levi, avril 2011.

Voici deux adolescentes au pied des usines dans une cité de barres et de béton, non loin de l'Île d'Elbe. Elles sont belles, provocantes, pas tout à fait innocentes. La vie les attend au coin de la rue. Le livre parle de la famille, de mères qui se battent, de besoin d'évasion, de premiers pas, de l'affection de deux amies, de lutte pour survivre aussi. Il offre une intéressante approche d'une classe sociale défavorisée qui se bat pour oublier les conditions de travail de l'aciérie. Parfois dur mais interpellant, le roman nous emmène à travers des chemins que nous ne connaissons pas. **Marie Dumont.**



Journal d'un ange gardien, de Carolyn Jess-Cooke

édition Lattès, février 2012.

Et si l'on revivait sa vie, referait-on les mêmes erreurs? Pour son premier roman -traduit en français par Denyse Beaulieu- la jeune Britannique construit une intrigue adroitement ficelée autour de la réincarnation d'une mère de famille en ange gardien... de celle qu'elle fut. L'ange est prêt à tout pour éviter que son fils -ou plutôt le fils de Margot- ne se retrouve en prison pour meurtre. Bien construit, ce suspens psy est le 1^{er} livre de «La petite collection Lattès», lancée début février. Un bon début! **V.M.**

Ils ont lu et aimé

Chère lectrice, cher lecteur

Partagez vos coups de cœur livresques en envoyant par e-mail à Apolline Elter (edermitage@skynet.be) de courts billets de vos lectures favorites.

(600 signes maximum, comme les exemples publiés ci-dessous).

Les coups de cœur retenus (5 à 6 par mois) recevront un bon d'achat de 20 € à valoir à la librairie:

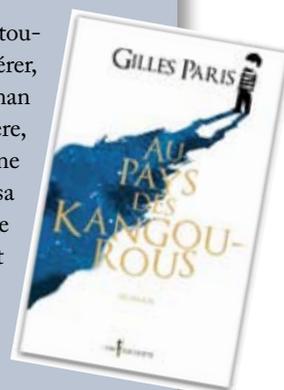
- **La Licorne**, Chaussée d'Alseberg, 656 à 1180 Bruxelles. Tél. 02.344.98.32. E-mail: info@librairielicorne.be
- **Au fil des pages**, Rue des Combattants, 106 à 1310 La Hulpe. Tél. 02.653.32.67. E-mail: info@aufildespages.be

Le nouveau mode d'écriture doté de la technologie **Parker 5th**: la pointe s'adapte au style d'écriture de chacun.

Au pays des kangourous, de Gilles Paris

éditions Don Quichotte, janvier 2012.

Petit Prince en porte-à-faux d'un entourage qui se dérobe à lui, Simon doit gérer, d'un même élan, le départ de sa maman pour l'Australie, la dépression de son père, assortie d'une tentative de suicide et une vie un peu fantasque auprès de Lola, sa grand-mère. Il rencontre alors Lily, une enfant autiste qui lui offre son amitié et les clefs de compréhension des grandes personnes. Un roman attachant qui offre un regard empreint de fraîcheur et de bienveillance sur le monde des adultes. **AE**



Une année studieuse, d'Anne Wiazemsky

éditions Gallimard, janvier 2012.

Lorsque la petite-fille de François Mauriac écrit à Jean-Luc Godard une lettre d'amour irrationnelle, elle a dix-neuf ans, le cinéaste en a 17 de plus... Elle scelle ainsi le début d'une relation amoureuse, fougueuse et passionnelle, menant de front une première année de philo à la fac de Nanterre, l'exploration du milieu cinématographique et la vie sociale de sa génération. Plongeant le lecteur dans une chronique singulièrement actuelle, précise et vivante des années 1966 et 1967, Anne Wiazemsky restitue de façon sobre, limpide et passionnante, l'atmosphère de sa relation avec le réalisateur. En filigranes, le portrait d'un François Mauriac, patriarche tyrannique et somme toute bienveillant. **AE**

